No 119
Juin 2018

Lettre

à nos amis

Circulaire des Rédemptoristes suisses

Jeune maman indienne

Editorial

Le petit grain qui fait merveille !

Quel enfant n'a pas un jour planté une petite graine, ravi de voir après quelques jours, une pousse qui soulève la terre et chante vers l'air libre et la liberté ?

Beaucoup se désolent de ne voir que champs de destruction, de confrontation, lieu de souffrances où pleurent les enfants. Signe de mort. Malheureusement ces signes de souffrance et de mort sont si nombreux que certains perdent espoir.

Et si on plantait des petites graines ? Et si on se faisait un sourire ? Et si on se salissait les mains pour le partage ? Et si on savait rayonner ce qui nous fait vivre au plus profond de nous, l'amitié, l'empathie, l'Amour, la foi ?

Notre modeste LETTRE est comme le grain jeté plein d'espoir par l'enfant. Elle reflète de multiples petits gestes des missions que des laïcs, des Rédemptoristes du monde entier s'efforcent de planter. Ils insufflent modestement au cœur des jeunes, filles et garçons, leur désir de dire leur foi, planter eux aussi une graine, partager le meilleur et de témoigner de ce qui bouillonne en leur cœur et donne sens plénier à leur vie.

Nous sommes une congrégation missionnaire, porteurs d'une Bonne Nouvelle à partager aux plus pauvres. Et nous la laissons entendre dans les initiatives concrètes, modestes contributions. Cette Bonne Nouvelle s'incarne en chacun de nos gestes journaliers, ordinaires.

La dernière exhortation du Pape François, Gaudete et Exultate reconnaît la sainteté dans nos moindres gestes d'amour: *« N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie. C'est tout le contraire, car tu seras fidèle à ton propre être. Dépendre de lui nous libère des esclavages et nous conduit à reconnaître notre propre dignité »*. Petits signes, grands effets !

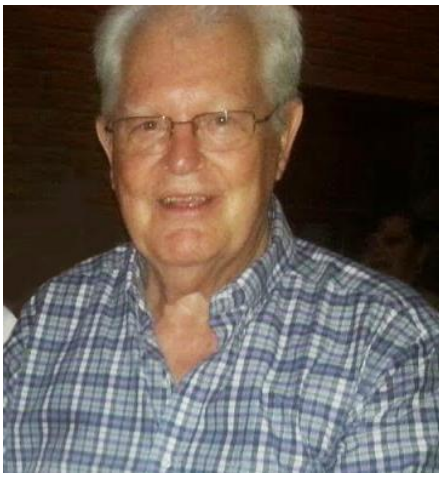
Ne gardez pas pour vous vos sachets de petites graines. Osez…Osez les mettre en terre…avec nous.

P. Bernard Rey-Mermet

NB Cette LETTRE initiée par le Père Jean-Marie Queloz alors à Matran est toujours sans abonnement, mais le bulletin de CCP nous dévoile de bien agréable générosité. Merci infiniment, Dieu le voit !

B O L I V I E

P. Christian Frésard *nous envoie son message de Noël*



Chers amis,

J'ai l'impression que plus les années passent, plus le temps file. Cependant mes occupations ici et mes séjours en Suisse, me permettent de vivre encore à la vitesse Grand V. En administrant notre ancien séminaire St Alphonse et en offrant mes services à la paroisse du St. Rédempteur, je favorise de nouvelles rencontres qui nécessitent d'être à l'écoute de pas mal de monde. L'âge aidant et ayant moins de responsabilités, mon rôle de missionnaire s'est élargi. Je me sens plus libre et disponible envers ceux qui cherchent de nouveaux repères, d'autres horizons.

Dans une ville de 2 millions d'habitants où s'installent chaque année plus de 50.000 nouveaux venus, il n'est pas facile de s'y retrouver. AIIer rendre visite à un ami te prend un temps fou, affronter les embouteillages aux heures de pointe commence à me fatiguer. Visiter un malade dans ces énormes hôpitaux publiques use ta patience car faire la queue pour y entrer, puis une autre pour prendre l'ascenseur et ensuite demander plus d'une fois; où se trouve le numéro de la chambre… vu qu'aucune porte n'est numérotée…Alors parfois, l'aide d'un copain-chauffeur me facilite et m'épargne la perte de toute une journée pour aller payer les factures mensuelles soit à la banque, la poste ou à la coopérative de lumière.

Cette année plusieurs membres de ma famille et proches se sont déplacés en Amérique du Sud pour marquer d'une pierre blanche mon 75e anniversaire.

(Cette visite m'a fait un plaisir immense et je vous renvoie au récit qui parut en entier dans la LETTRE de décembre). Soudain et à l'improvise, les francophones ont entonné «Les Armaillis et le Vieux Chalet ». Je ne sais pas quel âge avait l'abbé Bovet quand il composa ces airs populaires, mais je vous assure que cela a fait du bruit ... un peu comme à l'église quand ceux qui savent chanter…chantent, et ceux qui ne savent pas…chantent aussi !

Puis fêter aux Franches -Montagnes. Après avoir quitté la métropole bolivienne par un long voyage, vous imaginez bien que d'arriver aux Franches Montagnes et de pouvoir bénéficier du calme et des paysages bucoliques, c'est le Paradis ! Cette année l'équipe de l'unité Pastorale m'a sollicité pour donner un coup de main durant la période des vacances. Ce fut pour moi l'occasion de fréquenter les églises du Noirmont, des Bois, de Saignelégier, de Montfaucon, de Lajoux et de redécouvrir les chapelles de La Large Journée, de Peuchapatte ainsi que celle de La Bosse

Une fois de plus, la fête du 15 août s'est déroulée sur les merveilleux pâturages du Creux-des-Biches. De revoir des visages connus m'a redonné l'espoir de dire que grâce au Seigneur, il est encore possible aujourd'hui, de vivre comme des frères !

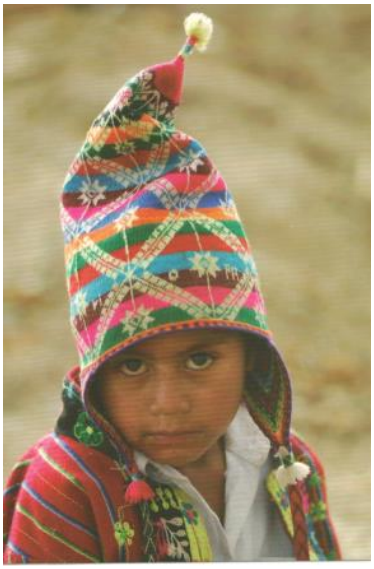
En plus de profiter de l'amabilité et de la complicité de mes vieux copains Doudou de Matran et Jean-Pierre de Nendaz, qui chaque année me conduisent revoir de nombreuses connaissances dans toute la Suisse Romande et ailleurs. De plus mon jeune frère Jean-Philippe m'emmena à Dreux en région parisienne où voilà 50 ans, j'ai passé 4 années à l'Institut Missionnaire des Rédemptoristes. Pour y retrouver des confrères ?? Et bien non, car ils ont disparu. Détruit par un incendie, à la place du séminaire du Vieux Pré, on a érigé un nouveau quartier.

Par contre restent encore quelques anciens footballeurs du DAC qui, en bavardant m'ont fait revivre ces moments intenses et m'ont rappelé aux bons souvenirs lorsque leur centre-avant marquait partout dans les stades des régions de Normandie et du Centre. Par la suite, j'en ai fait autant une fois en Bolivie …

C'est à tout cela, chers amis, et encore beaucoup d'autres bons moments passés ensemble, qu'à Noël vous serez tous présents dans mon cœur, pour célébrer le Sauveur qui est venu, qui est là et qui continue à nous rassembler.

BOLIVIE

Courrier du Père Jean-Marie Queloz



Il y a quelques mois, je vous avais annoncé quelques changements dans notre projet d'aide aux pauvres et malades des Hôpitaux et de Bolivie. Actuellement c'est chose faite ou presque...Un tournant dans l'histoire de SERVlRE et ce après 38 ans.

Plusieurs raisons à cela, entre autres, parce que nous devons céder notre local à l'Administration et que plusieurs Dames Bénévoles doivent se retirer pour raison d'âge. --- Nous sommes donc obligés de réorganiser ce projet d'aide humanitaire qui continuera mais sous une autre forme. Désormais la responsabilité de l'œuvre sera assumée par le Supérieur Provincial de ma Congrégation, le Père Boris Calzadilla. Vu mon âge avancé - 89 ans - je participerai à la gestion des fonds et me chargerai de la correspondance, en français et en allemand. – D'autre part l'aide plus ouverte, plus précise, ira aux besoins plus urgents dans n'importe quelle région du pays. Après analyse

de cas par cas. C'est notre souci d'aider les plus nécessiteux et démunis en donnant toujours la préférence aux mamans et aux enfants. - Cette année nous pensons mener une action de Noël en faveur des enfants brûlés et atteints du cancer dans nos hôpitaux. - Voilà donc pour le moment notre idée dans les grandes lignes. Des témoignages vous parviendront dans la suite.- D'ores et déjà je vous remercie de votre collaboration si généreuse et fidèle. Dieu vous bénisse! - Et déjà,… HEUREUSE ANNEE 2018 !

Chers Amis et Bienfaiteurs,

JERUSALEM = VILLE DE LA PAIX ! - Quand les Croisés arrivèrent sur la hauteur dominant la Ville Sainte de Jérusalem étalée à leurs pieds, ils la baptisèrent: MONT- JOIE tant leur joie était indicible.

Il m'a été donné de visiter la Terre Sainte - en 1983 - et j'en suis resté marqué pour la vie. Pas un seul jour ne se passe sans que j'y pense et ce souvenir m'aide à prier, à prier surtout le rosaire, car je peux resituer dans leur cadre géographique les événements de la vie de Jésus. Ainsi en abordant- à pied - la dernière montée vers la Cité Sainte, la ville de la paix, comme les pèlerins d'alors - il y a deux mille ans - nous avons chanté - et avec quelle ferveur - le même Psaume 122. Comme je passais de longs moments à la regarder, à contempler toutes ces coupoles blanches, à écouter les rumeurs qui montaient jusqu'à moi. Et bien sûr que je pensais à Noël de Bethléem tout proche. -

En nous approchant de cette grande fête, toutes ces impressions - et émotions - me reviennent à l'esprit et au cœur. L'évangile de S. Luc qui relate l'épisode de la naissance de Jésus reste vivant et combien actuel: l'Enfant merveilleux qui vagit comme tous les poupons, mais lui, dans la crèche, Marie, la maman, silencieuse qui repasse les événements dans son cœur et Joseph toujours si discret.

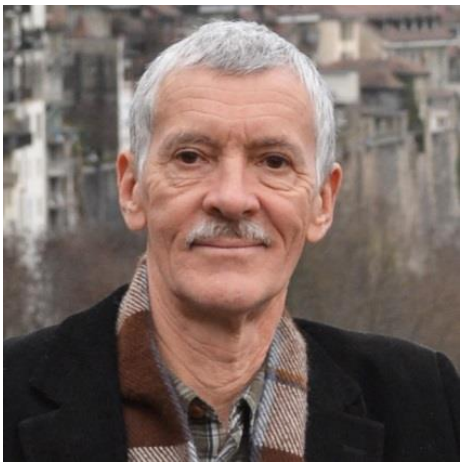
Eh bien, tout cela, c'est le vrai Noël, ce que nous avons à revivre pour pouvoir savourer la vraie JOIE, celle déjà annoncée aux bergers par les anges, ces envoyés de Dieu. Cette joie qui nous plonge dans le ravissement - en Bolivie comme dans le reste du monde- et comble tous nos désirs: paix, santé, bénédictions, ce que je vous souhaite, chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, en grande abondance. Avec toute ma reconnaissance et mon amitié.

Janvier 2018

Voilà bientôt 40 ans que l'œuvre des hôpitaux fonctionne. Ceci quant à moi. Mais ma sœur, **Mme Thérèse Froidevaux** n'a pas attendu mon arrivée en Bolivie pour s'engager elle-même au service de la Mission: en effet elle soutenait déjà mon frère, le P. Pierre Queloz (ici: le P. Pedro) venu à la Mission 14 ans avant moi. Alors en faisant le compte des années de Thérèse au service de la Mission, nous avons 54 ans! Plus d'un demi-siècle de dévouement, c'est tout un bail.

Mois après mois, Thérèse menait à bien l'administration et la comptabilité de façon scrupuleuse, ce qui fut une garantie de confiance chez les bienfaitrices et bienfaiteurs pour continuer à verser leurs dons en faveur de l'œuvre des hôpitaux de La Paz et d'ailleurs. Non contente d'effectuer la comptabilité, elle avait à cœur de nouer de bons contacts d'amitié par un petit mot personnel à chacun et chacune. Elle me rappelait à l'ordre - oh, gentiment- quand je faisais une erreur ou j'avais un oubli. Ma reconnaissance - et celle de la Mission - envers elle est donc sans limites.

Au moins 3 fois, elle vint en Bolivie, non comme touriste, mais en missionnaire afin de mieux connaître notre réalité pour mieux nous aider dans notre projet. Pour mieux servir la bonne cause des pauvres et des malades.



Mais pour elle l'heure est arrivée de passer le flambeau au suivant, **José Balmer**, un ami, bon connaisseur de la Bolivie qui prendra le relais dès janvier 2018, Il assumera tout le travail d'administration, ce qu'il fait d'ailleurs déjà pour le Vicariat Apostolique de Reyes, notre Mission des tropiques. Nous lui souhaitons bon courage et bon succès. Voici son adresse: M. José Balmer, Maggenbergstrasse 5 - 1712 Tafers.

Chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, je suis certain que vous ferez bon accueil à ce changement dans notre projet qui déjà est pris en charge par notre Province rédemptoriste bolivienne, ceci à la suite de mon grave accident de santé du mois d'avril passé - plus de 3 semaine dans le coma -. En tout cas, je vous exprime toute ma reconnaissance et mon amitié avec l'assurance de ma prière.

P. Jean-M. Queloz

Février 2018

Désastres naturels. - Après plus de 10 mois de sècheresse, notre région de Cochabamba souffre d'un désastre naturel inverse, plus de 2 semaines de pluies torrentielles, jour et nuit, un déluge de pluie causant d'énormes dégâts aux villages environnants. A distance, on pouvait observer des trombes d'eaux se former dans les nuages striés de rayures noires, puis tomber de façon brutale dans le fracas de coups de tonnerre. Les torrents se sont gonflés provoquant d'énormes coulées de boue qui à grande vitesse dévalaient la montagne toute proche, balayant tout sur leur passage. Le chef-lieu de notre commune - Tiquipaya - offre un spectacle de désolation: nous assistons à des scènes de désespoir: des dizaines de familles se retrouvent dans l'intempérie - personnes âgées, enfants, mères de familles incapables de traverser la rue- elles restent confinées dans leurs maisons ou trouvent refuge sur les toits, ne se risquant pas à sortir devant la violence des eaux qui, au pas de leur porte d'entrée, charrient dans une masse de boue des pierres, des roches, la terre des jardins et même des pans de murs au milieu des troncs d'arbres déracinés, des pièces entières de leurs maisons, toits, poutres, troncs d'arbres déracinés, meubles et frigidaires pêle-mêle avec les poteaux d'électricité fauchés qui vont à la dérive. Les journaux font état d'une avalanche intempestive, brutale, inattendue; jusqu'à ce jour 20 maisons ont été emportées, 70 en partie démolies; on déplore 6 morts et plusieurs disparus. Tâche macabre que celle de rechercher les cadavres enfouis, sous les décombres, A des kms en aval, les gens pour se protéger construisent des barricades de sacs de sable· entassés devant les portes de leurs maisons. C'est la mobilisation générale - Même notre bosquet ne fut pas épargné: il fut couvert d'une nappe de boue. - En pleine nuit tout le monde y met du sien pour déblayer les rues encombrées. Nos 12 séminaristes furent réveillés pour prêter main forte à la population: il fallait contenir l'un des torrents qui fonçait en direction du village à 50 mètres de notre séminaire. Depuis lors le trafic routier est interrompu. Les ponts sont inaccessibles, hors de service. Les 5 pelles mécaniques ne suffisent pas pour creuser un canal aux eaux tumultueuses déferlant emportant tout un amas de détritus et ordures. La boue est partout jusqu'aux approches de la ville. Des parois de maisons ont dû être défoncées pour la laisser passer.

Immédiatement les secours s'organisèrent: dans un magnifique élan de solidarité chacun y mit du sien. Les collectes vont bon train. Le séminaire y contribua avec 25 matelas mis à la disposition des sinistrés. Et maintenant reste la tâche de refaire, de reconstruire, de redonner un visage à toute cette région dévastée par ce désastre. Le carnaval tout proche est remis à l'année prochaine, car pour l'heure, le cœur n'est pas à la fête, ce qui veut dire beaucoup pour ces gens qui ont le sens des célébrations.

Avril 2018

Plus d'une fois je vous ai parlé de Notre-Dame de Guadalupe. C'est qu'elle a sa place dans ma mission et dans ma vie. Donc rien à voir avec le hasard. - Nous étions en décembre 1978, le personnel du pavillon des brûlé/es vint me trouver pour m'annoncer leur fête patronale -le 12 décembre: Notre-Dame de Guadalupe.

A vrai dire je ne la connaissais que vaguement. A l'hôpital, ce pavillon des brûlé/es me tient très à cœur, car il fut pour moi la porte d'entrée aux hôpitaux de La Paz et le début de toute un aventure humaine et missionnaire. La voici en bref. - Je remontais des tropiques à La Paz bref, en «carguero», l'un de ces fameux bombardiers -«Les Forteresses volantes» de la dernière guerre mondiale. - On les utilisait comme avions de charge: nous étions 4 passagers à bord: Isabelle, une jeune femme horriblement brûlée sur tout le corps, accompagnée de sa maman, d'un docteur et moi-même. Arrivés au terme du voyage, je pris congé d'eux en les assurant de ma disponibilité en cas de nécessité.

Le soir, depuis les tropiques, on m'informa par radio de l'accident en me priant d'aller la visiter à l'Hôpital Général, ce que je fis tous les jours. Isabelle, hélas! mourut une semaine plus tard. - Déjà les patients préparaient leur fête patronale de la Vierge de Guadalupe. Ils y tiennent à leur fête. C'est l'occasion d'inviter les autorités médicales à commencer par le Directeur de l'Hôpital Général Universitaire, avec ses 17 pavillons et ses dizaines de salles - quelques-unes de 30 à 33 lits - et toutes les spécialités. –

Il fallait donc que je me prépare avec soin en ne laissant rien au hasard, sermon, organisation, liturgie. - Et ainsi au fil des années. Je ne pouvais pas me répéter face à cet auditoire de marque; donc je lisais tout ce qui concernait la Vierge de Guadalupe pour réunir ainsi une bonne documentation, Et plus je la découvrais, plus je l'admirais, conquis et fasciné. - Je sentais que je n'avais pas le droit de garder ce trésor pour moi tout seul, alors je composai un petit fascicule en espagnol puis sa version française tiré à des milliers d'exemplaires. –

Me restaient encore d'innombrables notes, détails et aspects intéressants, perdus au fond d'un tiroir, des années durant; je me décidai d'en faire ce petit livre très résumé qui en est le résultat. Imprimé comme manuscrit, on ne le trouve pas dans les librairies. Il voudrait être un petit souvenir, un geste de gratitude à toutes les personnes bienfaitrices et bienfaiteurs qui m'accompagnèrent tout au long de ces 40 années de ma vie missionnaire en Bolivie sous la protection de la Vierge de Guadalupe si chère aux Mexicains et à tout le continent.

Chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices. Que le Christ Ressuscité soit avec vous! Car, notre Ciel, c'est Lui-même. Avec toute mon amitié et ma reconnaissance.

F. Jean-M. Quelaz

Novices et postulants de l'Amérique au même endroit

(Santander, Colombie) – Nous sommes vraiment heureux de nous retrouver du 28 décembre au 5 janvier ici en Colombie. Nous sommes 34 jeunes d'Amérique du Nord et de l'Amérique latine rassemblés pour le noviciat commun dans les Caraïbes. Les uns vont commencer le noviciat, les autres s'y préparent comme postulants. Novices et futurs novices appartiennent à trois sous-conférences d'Amérique Latine et de différents pays tels que : Mexique, Nicaragua, Guatemala, El Salvador, Honduras, République Dominicaine, Colombie, Venezuela, Equateur, Pérou Brésil et Argentine.

Les douze nouveaux novices, appartiennent à 7 nationalités et commenceront leur année canonique le 4 janvier. Nous souhaitons succès et persévérance dans leur vocation. Chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, Merci à vous de nous aider à leur donner un généreux coup de main. Je vous dis ma reconnaissance pour tous vos gestes de solidarité et mon amitié.

Les Sœurs Rédemptoristines en Bolivie

Cette Congrégation religieuse a été fondée en Bavière, à Gars, dans la mouvance et l'esprit de la Congrégation. Des jeunes, des femmes souhaitent répondre au même souffle missionnaire que les Pères Rédemptoristes. Elles s'engagent par les vœux religieux en 1957, reconnues par l'Eglise en 1985. Très rapidement, elles fondent un lieu d'évangélisation au Japon, Depuis 1974, elles viennent se-conder d'abord puis relayer nos confrères dans la mission de Bolivie, puis en 1980 au Chili. Elles font un travail prodigieux, catéchèse, service à la petite enfance, catéchistes, dispensaire et tant d'autres engagements en Ukraine en 2004, etc.

La Supérieure Générale, Sœur Margret Oberedera a visité cette année les différents postes en Bolivie : Rurrenabaque, La Paz, Nueva Horizonte, Tumpasa, et les postes au Chili. Elle constate avec joie le succès de l'engagement social, du recrutement et la coopération avec les Pères Rédemptoristes.

Reyes : Formation professionnelle pour les défavorisé

Mgr Carlos Bürgler, rédemptoriste, évêque de Reyes, recommande une œuvre sociale très importante des frères Ménésiens à San Borja. Ils organisent des stages courts et pratiques pour les jeunes et les adultes issus de milieux défavorisés dans neuf domaines, ce qui leur permet de connaître un emploi et d'améliorer ainsi leurs conditions de vie.

Le problème

Beaucoup de familles à San Borja vivent dans de très mauvaises conditions, car la génération plus âgée n'a qu'une éducation rudimentaire et gagne sa vie principalement avec des emplois sous-payés. Bien que les garçons aient une meilleure éducation mais pas de formation professionnelle. Ils ont le même sort misérable que leurs parents, s'ils ne prennent pas un départ qui ouvre la porte au travail et à l'éducation.

La réponse

Les frères Ménésiens connaissent les conditions de vie, les joies et les besoins des pauvres du contact quotidien avec eux. Afin de leur offrir des possibilités d'amélioration, ils ont mis au point un ensemble de neuf cours qui répondent aux besoins les plus urgents des familles, des jeunes et des adultes. Environ 130 personnes sont favori-sées, de 12 à 15 par cours.

9 trajets selon les besoins

- Mécaniciens de motocyclettes, moyen le plus habituel pour se déplacer
- Coiffure et soins de la cuisson saine (pour usage personnel et vente dans le village)
- Travail du bois, sculpture
- Renforcer l'estime de soi et combattre le stress
- Confection de costumes folkloriques et festifs (les traditions sont bien entretenues
- Introduction à l’emploi de l'ordinateur (nécessaire tout au long de la vie active)
- Education scolaire pour les enfants ayant des difficultés scolaires et psychologiques
- Hygiène, douche et toilette pour les familles sans ces installations

Frère Casimiro Meriel est responsable de l’organisation des cours qui sont échelonnés chaque deux ou trois mois en début de soirée après l'école ou le travail. Les Frères ont dix ans d'expérience en éducation. Pour certaines

connaissances techniques, ils engagent des spécialistes. - En plus de l'expertise, ils enseignent également les valeurs humaines-spirituelles, les compétences sociales et les compétences de communication. Les installations et les outils nécessaires ont été financés par l'ONG Menésienne, Caritas Reyes et des donateurs privés.

Les coûts

Le budget est très modeste. Les frères utilisent les matériaux avec parcimonie. Les professionnels engagés travaillent pour un prix raisonnable. Les participants au cours paient une cotisation de 4,50 francs par mois. Le coût total s'élève à 4 830 frs. **Nous recherchons 3'790 francs** Le budget ne comprend pas les coûts pour le soutien scolaire et le cours WC-douche-Hygiène. Le coût de l'installation des WC-douche par famille est d'environ 300.-fr. Il faut compter environ 4'500 francs.

Mgr Carlos Bürgler, la fraternité et les bénéficiaires sont très enthousiasmés par cette œuvre sociale constructive et vous remercient chaleureusement si vous voulez les soutenir.

Nous vous invitons de soutenir la formation professionnelle à San Borja. Pour ce faire veuillez noter « San Borja » sur le bulletin de versement: Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4. Nous vous remercions de tout cœur.

Visite au Congo

Environ 35 rédemptoristes autochtones de notre Province St Clément vivent et travaillent en République démocratique du Congo., Son histoire remonte à la collaboration des Rédemptoristes belges, qui ont travaillé dans la colonie "Congo belge", dans la Province de Matadi.

Au début du mois de mars, le nouveau père provincial, Jan Hafmans, a visité cette vice-province. Le P. Jan s'est présenté aux confrères congolais et a appris à connaître les conditions difficiles dans lesquelles ils travaillent. Leur première tâche est la pastorale dans plusieurs paroisses rurales, qui comprennent de vastes zones avec de nombreux villages, et dans deux paroisses à la périphérie de la capitale Kinshasa. Ils dirigent également des

écoles primaires et secondaires, deux centres de santé et d'accouchement Il n'est donc pas surprenant que les Rédemptoristes du Congo veuillent agrandir leurs écoles et leurs centres de santé. Il y a encore beaucoup à faire dans de nombreux autres domaines. La plupart des villages n'ont ni électricité ni eau potable.

Au moment de la visite de P. Jan, deux membres du Conseil général de Rome étaient présents comme dans toutes les Provinces de la Congrégation. Ils ont expliqué les décisions du Chapitre Général de 2017, Les Rédemptoristes congolais ont apprécié l'ouverture du Père Jan qui, comme il l'a dit au début de sa visite, est venu écouter tout d'abord. Il était accompagné de José Balmer, qui devait non seulement écouter, mais aussi traduire. Excellente collaboration

Les confrères et les laïcs associés de notre Vice-Province du Congo-Matadi sont très heureux en ce début d'année de vous annoncer l'ouverture de notre nouveau dispen-saire-maternité à Mebanza-Ngungu. Voici la première naissance dans cette maternité qui ajoute un nouveau pavillon dans l'éventail de notre mission socio-éducative.

Projets sociaux au Congo

La Vice-province Rédemptoriste de Matadi en République Démocratique du Congo mettra en œuvre et gérera le projet de santé maternelle à Kimpesi. La zone de santé de Kimpese est une vaste zone géographi-que, avec de mauvaises routes et de nombreux citoyens vivant à plus de 116 km de l'hôpital de Kimpese. La zone du projet comprend 20 centres de santé (1 hôpital général, 1 hôpital secondaire, 8 centres de santé structurés avec un médecin et 10 centres sans médecin.

40% des enfants admis en pédiatrie et 30% des femmes qui viennent d'accoucher ou ont subi une intervention chirurgicale sont extrêmement pauvres et ont des difficultés à payer pour n'importe quel service et il y a eu des cas de femmes qui ont été arrêtées (presque prisonnières) dans les centres de santé jusqu'au paiement des services médicaux.

Les mauvaises routes dans la zone de santé de Kimpese causent beaucoup de problèmes. Le problème sous-jacent est une pauvreté extrême, un manque de ressources, une infrastructure rare et des agents de santé démotivés. Le projet vise à réaliser trois changements distincts: - Faciliter l'accès des femmes pauvres de la zone de santé de Kimpese à des soins et à une éducation qualifiés pendant et après leur grossesse. - Réduire le taux de mortalité maternelle qui est si répandu dans la zone de santé de Kimpese - Réduire le taux de mortalité périnatale inacceptable.

Recherche de fonds

Les Pères Moïse et Barthel de la paroisse St-Camille qui se trouve dans les banlieues de Kinshasa, ont construit une **école primaire** pour les enfants des familles pauvres. L'édifice de trois classes est terminé mais ils manquent **50 bancs** et d'autres objets d'équipement.

Un banc coute 80.- francs. Le montant total recherché est de 5'000 francs.

Si vous aimez faire un don pour le travail pastoral et social des Rédemptoristes au Congo, veuillez noter « Congo » sur le bulletin de versement. Au nom des enfants qui recevront une école ou les femmes qui pourront accoucher dans une maternité, nous vous remercions sincèrement. – Compte : Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4.

Liberté aux prisonniers

La jeunesse rédemptoriste de Pologne proclame l'Evangile dans une prison.

Toruń, Pologne – « L'Esprit du Seigneur m'a envoyé proclamer la liberté aux prisonniers… » Du coup quelques jeunes de la pastorale rédemptoriste ont eu l'idée de proposer un cours Alpha aux prisonniers.

Tout a commencé par un concert de Noël dans une prison près de Torun, en invitant les volontaires à suivre un cours Alpha (soirée partage sur des thèmes libres). Trente et un

d'entre eux sont inscrits.

Une semaine plus tard, première réunion et chaque semaine nous pouvons voir le changement chez les participants. J'y vois un merveilleux signe qu'en envoyant Jésus dans le monde, Dieu veut que tout le monde, même ceux qui vivent en captivité, fasse l'expérience de son grand amour. Bientôt une nouvelle étape va être proposée à d'autres détenus.

Un monastère temporaire !

De 2017 à 2018, six adultes (jeunes pour la plupart) passent une année au monastère des jeunes de Kirchhellen (D) dans le cadre d'un programme de «monastère temporaire».

Trois d'entre eux sont dans la jeunesse monastère pour une année sociale volontaire (FSJ): Raissa de Madagascar, 25 ans, Sandra,18 ans, et Luise de 19 ans. Raissa soutient le travail dans un centre familial pendant quatre jours; Sandra va à l'école secondaire trois jours par semaine et Luise travaille à la maison des jeunes et au couvent. Tous les FSJ sont des membres de l'équipe dans nos cours, organisent des cours de groupes hebdomadaires et des services religieux réguliers dans l'église du monastère.

Deux résidents temporaires viennent du Mexique: Celia, 43 ans, et Diego , 23 ans. Ils font partie d'un programme d'échange du diocèse de Münster et Tula au Mexique en Allemagne. Celia accompagne les cours dans une école primaire à l'heure et Diego va à l'école secondaire trois jours par semaine. Enfin, il y a Tuana de Turquie. Elle a 16 ans et fréquente une école secondaire dans le cadre d'un programme d'enseignement supérieur.

Le bilan de cette expérience n'est pas encore terminé,

Panama 2019 : Journée mondiale de la jeunesse

Jeunesse : Témoins du Rédempteur au service de la mission

Nous sommes en Amérique centrale, la terre entre les mers, signe humain du pouvoir de transformer une nature indomptable, des menaces naturelles, dans un espace de merveilles du monde. Bref, un lieu d'accueil, de toute race et de toute culture. Port d'intercommunication, symbole des valeurs traditionnelles, des danses typiques qui renforce la fierté et la simplicité de ses habitants.

Pour nous Rédemptoristes la terre, la banlieue et le lieu des blessés qui crient à nos cœurs « pour être une congrégation qui libère», les témoins du Rédempteur» et « solidaire de la mission avec nos frères d'Amérique centrale », en particulier, responsable de l'accueil des milliers de jeunes pèlerins au Panama du 22 au 27 janvier 2019.

En tant que Rédemptoristes, délégués pour la préparation de la Journée Mondiale Alphonsienne (JMA), nous nous sommes rencontrés pendant 5 jours. Nous étions plus d'une vingtaine, délégués de toutes les régions latino-américaines, en lien avec le Père Général. Le travail est très dense mais vécu dans climat de joie, de prière et de foi.

Naturellement, nous encourageons nos jeunes et nos confrères à marquer leur présence dans cet événement mondial de coexistence, d'évangélisation, de rencontre, de prière, de spiritualité et de partage.

Ouverture du Clemenspoort à Gand, Belgique

Le 29 septembre 2017, un nouveau projet pastoral de notre Province de Saint-Clément a été officiellement inauguré à Gand, en Belgique. Il s'appelle Clemenspoort (la porte de Clément), situé dans les locaux d'un ancien couvent rédemptoriste. Le bâtiment se compose d'un hall d'accueil, d'une réception et d'un bar. Dans l'ensemble, il y a aussi un bâtiment résidentiel, la Maison Clement, où vit une petite communauté de Rédemptoristes, quelques membres associés de la Province et d'autres laïcs, vivant dans une sorte de «Béguinage», une communauté de communautés.

Dans le Clemenspoort la communauté chrétienne de base Effata, fondée par le P. Guido Moons C.ss.R. (1953-2014), est présente en tant que partenaire en égalité avec les rédemptoristes. Ils utilisent la chapelle pour leurs propres célébrations et fournissent la majorité des volontaires pour les activités pastorales du Clemenspoort. Le projet de la communauté est: célébrer – coopérer – innover.

A l'ouverture officielle par le provincial de la Province de St. Clemens, le P. Johannes Römelt a déclaré: "Est-il fou pour nous Rédemptoristes de commencer un nouveau projet pour construire une nouvelle église et un nouveau monastère? En cette période de sécularisation, où toutes les églises autour de nous sont fermées, et où les paroisses ont fusionné? La réponse: en tant que religieux, nous devons oser expérimenter,

nous devons aller vers des projets innovants. Cela fait partie de notre ADN; c'est dans nos gènes. En tous temps, les communautés religieuses l'ont toujours fait. Pour nous, cela pourrait aussi signifier: construire une nouvelle maison. Et surtout: une nouvelle façon de vivre en tant que communauté chrétienne et d'atteindre les gens ".
Père Alberto Eseverri, vicaire général des Rédemptoristes, a exprimé sa gratitude et ses meilleurs vœux au nom du Supérieur général: « Ce projet est maintenant une réalité ». Il a également consacré un certain nombre de petites croix d'artisanat qui seront placées dans chacune des chambres de Clemenspoort.

Le maire de Gand a souligné l'importance de ces liens avec la société civile et le Père doyen de Gand se réjouissait de la bonne coopération avec l'église locale.

Les deux jours après l'ouverture officielle étaient les "Open Door Days". Plus de 1700 personnes sont venues visiter le lieu et ont participé à des visites guidées. Cette forte affluence s'explique en partie par la large couverture médiatique de l'ouverture de la Clemenspoort, également sur les chaînes de radio et de télévision nationales flamandes.

Kreuzlingen-Bernrain

Les Rédemptoristes changent…et restent !

C'est en mai 1928 que les Rédemptoristes ont commencé leur ministère à Bernrain, avec sa petite chapelle de pèlerinage à ND du Perpétuel Secours. Ce n'est pas sans un pincement au cœur que les confrères de la maison ont dû passer la main après 90 ans de ministère très intense et apprécié dans la région et en paroisse. 4 confrères très âgés et le Père Gander, avec la direction de la Province et les confrères de Pologne ont pu engager un nouvel arrangement avec la paroisse propriétaire des lieux.

Père polonais, Jan Walentek, devint curé des paroisses conjointes de St. Stephen et St. Ulrich à Kreuzlingen-Emmishofen. La cérémonie d'intronisation a eu lieu les 13 et 14 janvier 2018 dans les églises des deux paroisses. Le P. Edward Nocuń, a commencé son ministère auprès des fidèles germanophones dans la communauté locale. Le troisième rédemptoriste polonais qui travaille à Kreuzlingen est le père Marek Kluk, CssR, responsable des fidèles de langue italienne.

La paroisse de Saint Etienne et Saint Ulric comprend environ dix mille fidèles. Un nombre considérable de 72 enfants servent à l'église paroissiale de St-Etienne. La communauté des fidèles de la langue italienne de la région de Kreuzlingen compte environ 5 000 fidèles.

Les Rédemptoristes de Pologne exercent des fonctions pastorales à Kreuzlingen, en Suisse, sur la base d'un accord entre la Province rédemptoriste de Varsovie et les structures locales de l'Église catholique. C'est ainsi que se poursuivent les activités des rédemptoristes suisses, qui ont déjà tant exercé de fonctions pastorales dans les paroisses.

Et dans la communauté de Matran…

Notre cher **Hugo Heule** jouit maintenant de la rénovation de son logement dans l'ancienne ferme. Il a déjà pu offrir son espace d'exposition désormais agréablement chauffé avec un petit hall d'accueil. Et tout l'ensemble **Diaprin**t et ses collaborateurs sont un voisinage bien agréable. Malheureusement, Hugo Heule a dû se soumettre à une délicate opération à la colonne, à Nottwil. Parti le 20 février, il en est revenu deux mois plus tard, rétabli et heureux de retrouver son environnement familier.

Autre grande joie : Fr Kilian Steiner fêtera ses 80 ans le 26 août

L'an dernier c'était le F. Charles Elsasser qui célébrait ses 80 ans le 24 janvier 2017. Mais le « château » va héberger un autre octogénaire, notre modeste Kilian. C'est un peu le thaumaturge de toutes les pannes, eau, électricité, menuiserie, irrigation et j'en passe. Et tout cela discrètement, disponible et souriant. Et il n'a pas oublié ses abeilles qui ne sont pas loin et dont il est un gardien compétant est vigilant,

Tous les confrères te souhaitent chaleureusement de belles fêtes et de longues et heureuses années.

Et Matran sera aussi en fête le 1 juillet, le 60e anniversaire de l'ordination sacerdotale du **Père Bernard Rey-Mermet.** Il célébrera la messe paroissiale ordinaire de 18.00 suivie d'un apéritif convivial. Les amis y sont tous les bienvenus.

Matran : Le collège « ressuscite ! »

Le collège de Matran a vécu ces dernières années des heures moins gaies, mais jouit d'une fin heureuse. Le soir du 10 janvier 2018, toute la population de Matran était invitée à une soirée d'information sur l'avenir de ce bâtiment semblant sombre dans la nuit, un peu abandonné.

Son histoire glorieuse a commencé en 1952 avec l'arrivée des premiers élèves. La construction du collège permet et le début des cours en 1955. Le nombre croissant des élèves et des volontaires oblige à construire en 1969 l'aile ouest avec la belle chapelle qui fit la joie des téléspectateurs romands durant l'année 2002. Cette année-là, la messe

dominicale télévisée est diffusée pour a première fois du même lieu durant toute l'année.. Mais dès les années 80, l'afflux des élèves s'est tari. Il y eut une période de divers cours de méditations avec les Pères Schallberger et Oscar Lang à l'aide de collaborateurs religieuses et laïcs. Mais la vente de l'ensemble devint inéluctable.

Par trois fois des homes (EMS) occupèrent les lieux mais on cherchait à donner à ce bâtiment une orientation sociale. Caritas suisse s'y intéressa pour accueillir des réfugiés ayant reçu le droit de rester en Suisse et mais manquant certaines formations pour entrer dans le monde du travail, soit des familles, soit des jeunes isolés. Ceci ne concerne pas le château, le jardin ou la menuiserie qui est occupé par M. Roland Aeby qui en est fort satisfait.

L'annonce de la venue de ces réfugiés souleva quelques vagues d'inquiétude et une pétition a circulé mais la population a été très honnêtement informée lors d cette rencontre du 10 janvier. La grande salle de gym était pleine, témoin de l'intérêt de l'événement. Une préparation écrite et simple mais bien documentée était à la disposition du publique. Les autorités s'étaient préparées en nombre : un médiateur, M. Lachat très engagé dans les négociations, M. Hugo Fasel, directeur de Caritas suisse. Madame la Conseillère d'Etat, Mme Demierre, M. le Préfet Carl-Alex Ridoré, M. le syndic Sébastien Dorthe et d'autres qui chacun s'est exprimé, bref et clairement.

Le collège sera peu à peu habité jusqu'à 40 pensionnaires , famille et jeunes à partir du 1er mars. A l'automne, la maison pourrait compter 60 pensionnaires, avec l'accord de la commune. La durée de séjours ne dépassera pas les 6 mois. Un prise en charge sera organisée de sorte qu'il n'y aucun désagrément pour le village. Les enfants et adolescents ne fréquenterons pas les écoles du fait de leur court séjour.

Le tour des questions et réactions a été des plus paisibles dans l'assemblée et le long compte-rendu dans la presse du surlendemain, de féliciter du climat de sérénité et de sympathie qui a régné au cours de la soirée.

Maintenant, avec l'appui de bénévoles pour l'accueil, la langue l'insertion dans le quartier se fait graduellement mais déjà de timides liens s'établissent.

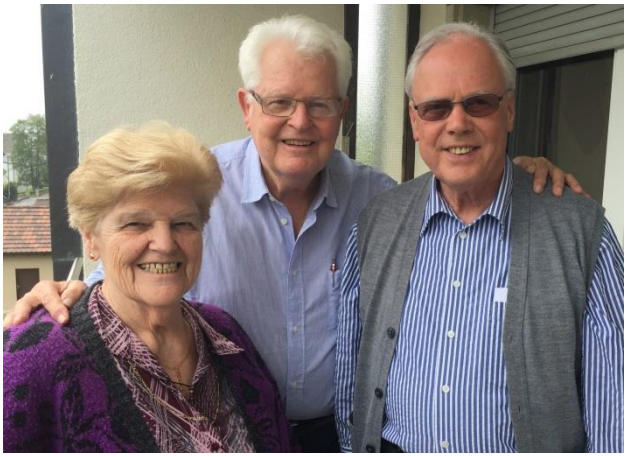
Espagne: Réunion européen des jeunes

A Grenade (Espagne), s’est déroulée la réunion préparatoire de la XI réunion de a jeunesse rédemptoriste européenne prévue pour les 25 au 29 juillet 2018. Tous ces jeunes avec les responsables et le gouvernement général sont engagés dans cette préparation. Le slogan de la réunion sera: « Tous ensemble ».

Les participants ont partagé leurs expériences sur les programmes du ministère de la Jeunesse dans leur propre pays et ont planifié les différents aspects de la future réunion. Ces rencontres européennes offrent l'opportunité de rencontrer des jeunes de différents pays, cultures et langues pour apprendre à travailler ensemble, à prier ensemble et à évangéliser ensemble.

„Sommet Bolivie“

Au mois de mai, le Père Christian Frésard était en congé en Suisse. A cette occasion, le Père Anton Schönbächler et José Balmer lui ont rendu visite dans son village natal du Noirmont dans le Jura. P. Christian a informé sur les développements en Bolivie.



Politiquement, la situation est tendue à cause des élections présidentielles. Bien que la constitution interdise la réélection, le président sortant Evo Morales veut se présenter à nouveau. Sur le plan économique aussi, la situation est précaire. Le népotisme et la corruption paralysent le pays. L'église exprime la critique des abus et est donc considérée par le gouvernement avec suspicion. Dans la congrégation aussi des défis doivent être maîtrisés. La direction centrale à Rome pense fusionner plusieurs provinces d'Amérique du Sud. Les Rédemptoristes en Bolivie seraient touchés par cette restructuration qui offrirait des opportunités mais causerait aussi des coûts. Même sans la fusion, la province bolivienne est confrontée avec des questions pastorales et administratives. Car en Bolivie aussi, la société et l'église sont en mouvement.

Au Noirmont, la sœur du Père Christian, Marie-Josée Frésard, a préparé aux interlocuteurs un repas délicieux et a contribué de cette façon à ce que la réunion soit devenue un succès complet.

Donner des couleurs à la vie

Père Jan Haen a créé plus de 100 peintures murales dans des églises, des écoles et des institutions sociales dans plusieurs pays. « Donner des couleurs à la vie »est sa devise. Mais il ne peint pas *pour* les gens, mais *avec* eux. C'est également le cas dans son projet actuel en Afrique du Sud, où il traduit la Bible en images avec des enfants. P. Haen est né aux Pays-Bas, mais est venu en Afrique du Sud déjà comme enfant. C'est là où il a connu les Rédemptoristes et est entré dans la congrégation. En plus de la théologie, il a étudié la psychologie et l'histoire de l'art. Il a travaillé dans une paroisse à Pretoria et a également été secrétaire de la Conférence Episcopale sud-africaine. Quand il a été expulsé du gouvernement d'apartheid du pays en 1978, il est retourné en Hollande et a depuis travaillé dans des projets de pastorale et d'art dans divers pays.

LETTRE A NOS AMIS No 119 – Juin 2018
Adresse : Lettre à nos amis, Rédemptoristes, Rue de l'église 9
CH-1753 Matran
Compte: Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4,